



## **Ketouvim (hagiographes) - Job**

### **Chapitre 30**

- 30,1 Et maintenant j'excite les moqueries de gens plus jeunes que moi, dont les pères m'inspiraient trop de mépris pour les mettre avec les chiens de mon troupeau.
- 30,2 Aussi bien, à quoi m'eût servi le concours de leurs mains? Pour eux il n'y a point de maturité.
- 30,3 Epuisés par les privations et la faim, ils rôdent dans le désert, lugubre région de désolation et d'horreur,
- 30,4 cueillant des plantes sauvages près des arbrisseaux, se nourrissant de la racine des genêts.
- 30,5 On les chasse du milieu des hommes et on les poursuit de cris comme des voleurs.
- 30,6 Ils sont contraints d'habiter dans d'effrayants ravins, dans les excavations du sol et les crevasses des rochers.
- 30,7 Ils grognent au milieu des buissons et s'entassent sous les broussailles;
- 30,8 troupe méprisable, gens sans aveu, ils se voient expulsés du pays!
- 30,9 Et à présent, ils me chanssonnent; je suis pour eux un thème à railleries.
- 30,10 Ils me témoignent leur dégoût, ils s'écartent de moi et ne se privent pas de me cracher à la figure.
- 30,11 C'est que Dieu a brisé les rênes que je tenais en mains, et il m'a humilié; ces gens ont secoué le frein que je leur imposais.
- 30,12 A ma droite se lève une jeunesse insolente, qui fait glisser mes pas et se fraie vers moi ses routes de malheur.
- 30,13 Ils défoncent mon chemin, coopèrent à ma ruine, sans avoir besoin d'assistance.
- 30,14 Ils montent à l'assaut comme par une large brèche, ils se précipitent au milieu du fracas.
- 30,15 Des terreurs me poursuivent, chassant comme le vent mon honneur; ma prospérité a passé comme un nuage.
- 30,16 Et maintenant mon âme se fond en moi, les jours de misère m'ont enserré.
- 30,17 La nuit ronge les os de mon corps, mes nerfs ne jouissent d'aucun repos.
- 30,18 Par l'extrême violence du choc mon vêtement se déforme: elle m'étreint comme l'encolure d'une tunique.
- 30,19 Dieu m'a plongé dans la fange, et j'ai l'air d'être poussière et cendre.
- 30,20 Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas; je me tiens là, et tu me regardes fixement.
- 30,21 Tu es devenu inexorable pour moi, tu me combats avec toute la force de ta main.
- 30,22 Tu m'enlèves sur les ailes du vent, tu m'y fais chevaucher, et tu me fais fondre dans la tempête.
- 30,23 Car je sais bien que tu me mènes à la mort, au rendez-vous de tous les vivants.
- 30,24 Mais est-ce qu'on n'étend pas la main quand on s'effondre? Ne crie-t-on pas au secours lorsqu'on succombe au malheur?
- 30,25 Moi-même n'ai-je pas pleuré sur les victimes du sort? Mon cœur ne s'est-il point serré à la vue du malheureux?
- 30,26 J'espérais le bien, et le mal a fondu sur moi; j'attendais la lumière, les ténèbres sont venues.
- 30,27 Mes entrailles bouillonnent sans relâche, les jours de misère m'ont assailli.
- 30,28 Je marche tout noirci et non par le fait du soleil. Je me lève dans l'assemblée et pousse des cris.
- 30,29 Je suis devenu le frère des chacals, le compagnon des autruches.
- 30,30 Ma peau, toute noircie, se détache de moi, et mes os sont brûlés par le feu de la fièvre.
- 30,31 Et ainsi ma harpe s'est changée en instrument de deuil, et ma flûte émet des sanglots.



### **Questions au Rav Dayan (tome 6)**

Ces questions, vous vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)